L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 4 OCTOBRE 1878.

L'ARMÉE NOUVELLE.

C'est l'armée nouvelle, l'armée telle qu'elle sera le jour d'une bataille—du moins en ce qui concerne l'infanterie—qui a été présentée hier aux Parisiens et à leurs hôtes.

Des chemins de fer, les télégraphes et le service obligatoire ont tellement raccourci ce que l'on nommait autrefois les préliminaires de guerre, que les armées sont forcées d'entrer en campagne le lendemain du jour où les diplomates ont repris leurs passeports; il faut donc, de toute nécessité, que les nations, pendant la paix, soient dans un état de demi-entraînement de guerre—c'est un état désagréable, mais une nation a tout intérêt à savoir dans quelle situation elle se trouve.

La revue d'hier à ce point de vue est donc encore plus un enseignement qu'un divertissement.

Les opérations qui précèdent le combat—les militaires le savent—sont de trois espèces:

La *préparation* qui est l'œuvre de la paix;

La *mobilisation*, qui est l'appel de toutes les forces de la nation au moment de la déclaration de guerre;

La *concentration*, qui est la mise en action de toutes ces forces pour marcher à l'ennemi.

Hier, nous avons vu un corps d'armée, celui du général Deligny, en formation de campagne moins ses services d'artillerie et ses services accessoires, et par conséquent prêt à toutes les opérations de guerre.

Sa cavalerie avait à peu près l'effectif réglementaire; mais son infanterie était, bien qu'il n'y eût dans les rangs que deux classes de réservistes, en nombre suffisant pour représenter exactement ce que seront les régiments épurés par la revue de départ, par les fatigues des quatre premiers jours de marche, par les détachements pour les petits dépôts et les magasins roulants.

Cent quatre-vingts hommes par compagnie, soit dix-sept mille deux cent quatre-vingts fusils parfaitement disponibles, appuyés d'une artillerie double de ce qu'elle était avant 1870 et pourvus de tout ce que le génie de la préparation peut inventer, forment une force considérable, et en la donnant comme celle qu'il faut désirer pour nos dix-huit corps d'armée, le jour où ils termineront la concentration, c'est demander le *maximum* d'effort que peut fournir la nation française.

C'est cinq cent cinquante mille hommes en première ligne en quinze jours. Cinq cent cinquante mille hommes, dont plus de la moitié auront été arrachés à l'atelier et à la charrue, au bureau et à l'administration, armés, habillés, entraînés et aguerris en moins de temps qu'il n'en fallait autrefois à un ministre des affaires étrangères pour rédiger un *memorandum*.

Il ne faut pas demander à une telle armée l'allure des glorieux débris que nous avons salués le 31 décembre 1855 à leur retour de Crimée, et le brillant de cette splendide armée, à peine effleurée par de rapides victoires, que nous applaudissions le 14 août 1859 après Magenta et Solferino. Ces armées-là ont vécu, leur temps est passé. Salut à l'armée nouvelle.

UN FRANCO-GERMANO-TURC.

D'après une dépêche de Vienne publiée par le *Times*, il résulte de renseignements officiels parvenus à Constantinople que c'est dans la maison qu'il habite à Ipeck que Mehemet-Ali a été assassiné avec 20 soldats et un officier de son escorte. La maison a été ensuite incendiée au moyen du pétrole. En même temps, le mutessarif d'Ipeck, Abdullah Pacha, ainsi que dix officiers supérieurs, ont été, dit-on, massacrés.

L'anarchie la plus complète règne en Albanie, et l'on redoute d'autres atrocités.

Bien des gens pensent que l'assassinat de Mehemet-Ali n'est pas seulement le fait des Albanais, et que les jalousies que son étrange existence a suscitées à Constantinople ne sont peut-être pas étrangères à sa malheureuse fin, dit le correspondant parisien du *Times*. Sa présence comme deuxième plénipotentiaire au Congrès de Berlin a mis en évidence sa remarquable personnalité et ce mélange de finesse européenne et de fatalisme turc qui le caractérisait.

Mehemet-Ali, on le sait, descendait d'une famille protestante qui, au moment de la révocation de l'Edit de Nantes, émigra de France en Allemagne. Son père nommé Detroit, habitait Magdebourg où Mehemet-Ali est né, et y exerçait la profession de musicien. Le jeune homme s'enfuit de la maison paternelle et s'embarqua comme mousse à bord d'un navire de commerce allemand; à onze ans il déserta à Constantinople et entra dans la maison d'Ali Pacha, alors grand-vizir, qui, frappé de son intelligence, lui fit donner une instruction militaire et lui donna une commission dans l'armée. Il gagna la haute position qu'il occupait au début de la dernière guerre.

Sa nomination comme plénipotentiaire n'est pas aussi extraordinaire qu'elle a pu le paraître au premier abord. Il connaissait le russe; il parlait couramment le français et l'allemand, et il avait une tournure d'esprit plus subtile qu'aucun des Turcs que l'on aurait pu choisir, tout en étant plus cultivé et plus apte que quiconque.

Rien dans sa physionomie ne permettait de le confondre avec un Turc, et lorsqu'il ôtait son fez il avait le type allemand le plus pur. Son accent était aussi allemand, quelle que fût la langue dans laquelle il s'exprimât mais il avait des manières affables qui rappelaient plutôt son origine française, et, en France, il aurait passé volontiers pour bon enfant. A Berlin, il eut à déployer des prodiges d'adresse pour se maintenir convenablement dans une position éminemment fâcheuse; mais il réussit, à la fin, à se rendre populaire dans une certaine mesure parmi les membres du Congrès. Il les amusait par l'étrangeté de sa situation et par l'originalité de son caractère. Il sut distraire agréablement un soir toute la commission de délimitation des frontières par la lecture d'un poème qu'il avait écrit en allemand, intitulé: *la Rose de Jéricho*, plein de sentiment et et de délicatesse.

Le prince de Bismarck dit en parlant de lui:

"Il serait très intéressant de causer avec Mehemet-Ali qui doit être un homme remarquable pour avoir atteint sa haute position actuelle; mais je ne puis pas le faire. Je ne dois pas oublier la dignité de l'empereur que je représente et qui doit avoir été blessé du choix d'un pareil plénipotentiaire. Je comprends son escapade, à onze ans, du bord d'un navire marchand; j'en aurais peut-être fait autant; mais passer qu'étant français et allemand il se soit fait turc, et que, devenu turc et ayant fait son chemin comme il l'a fait, il ait consenti à venir ici faire parade devant ses compatriotes de sa nouvelle croyance, et à défendre ses intérêts contre les représentants de l'Europe chrétienne, cela me paraît justifier amplement l'attitude que j'ai cru devoir prendre à son égard, et que je garderai jusqu'au bout."

En effet, le chancelier conserva ces allures dont Mehemet-Ali fut frappé et dont il se plaignit dans l'intimité, tout en ayant bien soin de n'en rien laisser paraître au dehors. C'est pour éviter de donner un grand cordon à ce plénipotentiaire que le gouvernement allemand déroges à l'usage des échanges des décorations, et c'est précisément pour en avoir un que Mehemet-Ali, dit-on, s'était décidé à aller à Berlin. Mais tout cela ne modifia nullement son caractère. Il était un des plus gais parmi les convives des diners diplomatiques, et s'il buvait de l'eau, c'était pour pouvoir boire du vin sans le mélanger. Il était le premier à critiquer les abus de l'administration de la Turquie, à qui il a certainement rendu de signalés services.

CHARBON. — Le moment est venu, croyons-nous, pour que les familles pensent à se fournir de charbon en prévision des rigueurs de l'hiver qui ne tarderont pas à se faire sentir. Cette mesure de prévoyance sera en même temps une mesure d'économie, car il est hors de doute qu'à l'entrée de l'hiver, le prix du charbon par suite, nécessairement, des demandes qui se feront alors, éprouvera une hausse notable sur le marché à laquelle les personnes aux moyens modestes peuvent échapper en s'approvisionnant maintenant.

Nous ne saurions recommander au patronage du public un meilleur marchand que M. Henri J. Montagnet, jeune homme intelligent et consciencieux, dont l'expérience dans cette branche de commerce date de bien des années. Longtemps employé chez M. Lane, et plus tard devenu son successeur, M. Montagnet possède aujourd'hui, des capitaux qui lui permettent de faire ses opérations sur une grande échelle, ainsi que le prouve une annonce insérée plus loin et qui invite les habitants, les familles, les bateaux à vapeur et les fabriques à se fournir chez lui, leur garantissant l'exécution prompte de leurs commandes à des prix qui défient la concurrence.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

La situation à Bâton-Rouge.

Bâton-Rouge, 3.—Dans les dernières 24 heures, finissant à 6 heures, ce matin, il y a eu 10 décès et 82 cas nouveaux.

Un des plus intrépides membres de l'Association Howard, L. Jadot a été attaqué, la nuit dernière. Nous avons une véritable température de juillet. Si cette situation continue, nous avons beaucoup à craindre pour l'avenir, néanmoins, notre population se montre ferme devant le danger.

LEON JASTREMSKI, Maire.

Rapports exagérés sur la situation de la Nouvelle-Orléans par rapport à la fièvre jaune.

New York, 3.—Une dépêche spéciale de la Nouvelle-Orléans dit que près de 15,000 personnes revenues des villes d'eau des bords du Lac sont frappées dès leur arrivée, et qu'il règne dans la ville une grande panique. D'après l'opinion des observateurs bien informés, la fièvre n'a pas diminué d'intensité. Plus de 500 personnes sont frappées à Carrollton, autant à Gretna et à Alger.

A l'hôtel Barnes, Mississippi City, les morts ont dû être enterrés sans cercueil.

Le col. Jack Wharton qui est autorisé à faire un pareil rapport dit que, si nous avions retardé nos envois de secours à la Nlle Orléans, nous eussions été obligés de les enterrer dans des barils.

L'agent spécial du col. Carter au département de l'intérieur, a été enterré mardi.

Les Italiens qui, avant l'épidémie, étaient établis au camp Parapet, sont de retour; beaucoup sont malades. On a annoncé, ce matin, au Bureau de Santé, que la fièvre était encore croissante, et qu'il sera ainsi, tout le temps que les absents continueront à affluer dans la ville.

Trente-six décès sont rapportés dans les 24 heures, ainsi que cent nouveaux cas.

La situation à Memphis.

Memphis, 3.—26 décès dans les 24 heures finissant à 6 heures du soir, il y faut ajouter le rapport d'environ 7 enterrements des entrepreneurs de pompes funèbres.

Parmi les morts depuis midi, il faut compter Marie Jones, Mitchel Taylor, W. Hiedeman, et Jesse Peaples.

David Flaners, de Jackson, a pris charge du bureau du télégraphe de l'Union de l'Ouest; il a ordonné qu'aucun télégramme, quelle qu'en soit la signature, ne soit reçu après 7 heures du soir, s'il contiennent plus de 20 mots, suffisant pour donner le total des cas nouveaux rapportés par les médecins de l'Association Howard.

Memphis, 3. — 24 médecins du corps Howard rapportent 138 cas nouveaux.

La situation dans les environs de Vicksburg et de Delta.

Vicksburg, 3—La fièvre se propage dans le comté Henry et autres comtés. Il y a de 18 à 20 cas à Delta.

La fièvre a éclaté à Meridian, Miss. Il y a eu 8 décès, aujourd'hui, 6 blancs et 2 de couleur.

La situation à Chattanooga.

Chattanooga, 3.—Dans les 24 heures ont eu lieu les décès de Mme D. Crandall, Daniel McMillen, St. J. Woodinn, John Parker, couleur. 10 nouveaux cas, la maladie fait des progrès; mais elle ne s'étend pas au dehors.

La situation à Hickman.

Cairo, 3—Les rapports d'Hickman jusqu'aujourd'hui midi, accusent 10 cas nouveaux et 6 décès.

M. Pollard, opérateur du télégraphe, est très bas.

La fièvre jaune à Meridian.

Meridian, 3.—Il y a eu ici deux cas bien constatés de fièvre jaune.

SECOURS.

Un chèque de Grant.

New York, 3—U. S. Grant, junior, est allé trouver le maire Ely de la part de son père pour lui livrer un chèque de $500.

Départ du bâteau de secours de St-Louis.

St-Louis, 3—Le lieutenant Benner, du 18 d'infanterie, et Hall qui ont pris charge de l'expédition pour venir au secours des victimes de la fièvre, le long du Mississipi, entre Memphis et Vicksburg, sont arrivés ici, hier soir. Ils sont tous deux du Nord, et n'ont jamais eu la fièvre; mais ils ont séjourné dans le Sud et n'ont nullement peur de l'épidémie.

Le bateau de secours se charge rapidement et partira probablement demain.

Le Dr Frank W. Riely, représentant le comité de secours de Chicago, part avec l'expédition, et il doit expérimenter la térébenthine comme désinfectant pendant son voyage.

Complications à St-Domingue.

Havane, 3—Jacmel a été visité par une nouvelle tempête, le 25 septembre. Elle a détruit deux navires, tous les phares du port et de nombreuses habitations. On parle d'insurrection, de meurtres et d'atrocités. Les noirs se sont rendus maîtres de l'île.

Insurrection et massacres à l'île de Ste-Croix.

New-York, 3.—Une dépêche de Saint-Thomas, Indes Occidentales, dit que des informations ont été reçues sur une sérieuse insurrection dans l'île de Sainte-Croix. De nombreuses propriétés ont été détruites, des blancs notables ont été assassinés par des nègres. Toute la population de l'île est de 33,000 âmes dont la plus grande partie est de couleur.

Lutte avec les Indiens. Incendie de Palestine, Tex.

St-Louis, 2 — Les troupes ont eu une bataille sérieuse avec les Indiens, à 4 heures, ce matin. Le lieutenant Broderick a été tué, ainsi que le caporal de la compagnie 1, du 23e d'infanterie, et 5 soldats ont été tués. Le capt. Moock a trayé le Blower Creek, à la poursuite des Indiens.

Des nouvelles de l'incendie de Palestine, évaluent la perte à $60,000. Six ilets ont été dévorés par les flammes.

Le Président Hayes à New-York.

New York, 3—Le Président a visité la poste hier. Il a eu une grande réception aujourd'hui à l'hôtel de la 5e avenue et a assisté au meeting des administrateurs du fonds Peabody.

Assassinat d'un chef de police.

New York, 3.—Une dépêche de Burlington, Iowa, dit que White A. C. Benman, candidat greenbackiste pour le Congrès a fait un discours, hier soir, dans un meeting.

Thomas Rope, chef de police, a été assassiné et une autre personne, gravement blessée. On ne connaît pas les causes de ce double crime.

Tallot, candidat à la place de gouverneur républicain du Massachusetts.

Boston, 3—L'Hon. J. Tallot a formellement accepté la candidature républicaine pour la place de gouverneur. M. Harke a été choisi par les greenbackistes du 5me District.

Kimpton résolu à rentrer dans la Caroline du Sud.

Boston, 3.—Le journal dit que Kimpton est résolu à se rendre dans la Caroline du Sud, d'après la promesse qu'on lui a faite d'un bon traitement.

Incendie.

Hamilton, Ont., 3.—Le magasin de Jno Harvey & Cie., a été détruit hier par un incendie. Perte $50,000 à $60,000.

Faillite.

Londres, 3—Smith & Cie., marchands des Indes Orientales, ont fait faillite. Passif, plusieurs millions de dollars.

Sitting Bull dangereusement blessé.

New York, 2—Une dépêche spéciale de Bismarck dit que Sitting Bull a été dangereusement blessé dans une querelle avec quelques-uns de ses chefs.

La convention constitutionnelle de San Francisco.

San Francisco, 3—Les délégués démocrates et républicains non-partisans, à la convention constitutionnelle de Sacramento, ont eu un caucus hier, et aujourd'hui ont fait leurs nominations. Tous les candidats sont du parti du travail.

Stanley à Richmond.

Richmond, 3—Dean Stanley est arrivé ici. Il est l'hôte du col. Archer Anderson.

L'honorable Geo Bancroft va beaucoup mieux.

Providence, 3—L'honorable Geo. Bancroft a passé une bonne journée. On est sûr que ses blessures n'auront pas de sérieuses suites.

[illegible] conséquences de la faillite de la banque de Glascow.

Londres, 3—On éprouve généralement beaucoup de sympathie pour les actionnaires de la banque de Glascow. Une grande partie des actions appartenaient à des dames et à des messieurs qui, petits rentiers, vivaient des revenus qu'elles leur procuraient, et qui se trouvent aujourd'hui réduits à la misère. Cette faillite met sur le pavé 750 personnes employées par la banque et par ses succursales.

On arme les troupes de l'Inde.—On envoie une escade anglaise dans le golfe Persique.—La démission de Herr Szell, ministre de Hongrie, est acceptée.

Londres, 3—En vue d'une campagne d'hiver contre l'Afghanistan, on a envoyé des ordres de préparer des litteries et des vêtements d'hiver pour les troupes qui se trouvent dans l'Inde.

L'empereur d'Autriche a accepté la démission de Herr Szell, ministre des finances hongrois, mais n'a rien décidé à propos des autres démissions.

Un certain nombre de bâtiments anglais ont été envoyés dans le Golfe Persique.

Fête donnée par le ministre Noyes.

Paris, 3—Le ministre Noyes a donné une grande fête dans laquelle figurait M. et Mme Grant, MM. John Welsh, John A. Kasson, J. Meredith Read, le consul gén. Fairchild et autres.

Situation de la Banque d'Angleterre.

Londres, 3—L'or dans la banque d'Angleterre a diminué de 76,000 livres, pendant la semaine dernière, la proportion de la réserve de la banque d'Angleterre à ses obligations qui était, la semaine dernière de 45 pour cent, est maintenant de 40 3/8 pour cent.

Conditions imposées par le ministère hongrois pour retirer sa démission.

Londres, 3. — Une dépêche de Vienne au Manchester Guardian confirme le rapport que l'empereur d'Autriche a accepté la démission de Van Szell, ministre des finances hongrois.

Les autres ministres retireront leur démission aux conditions suivantes: émission d'un emprunt austro-hongrois; conclusion d'une convention avec la Porte; réduction de l'armée en Bosnie; abandon de l'occupation de Novi Bazar. La dernière condition a déjà été acceptée. La seconde dépend de la Porte.

Quant à l'emprunt proposé, il réduirait le crédit autrichien au niveau de celui de la Hongrie. On s'attend à un conflit entre les deux cabinets sur ce point.

Evasion de Peter Fromen, non suivie de succès.

Londres, 3—Peter Fromen a paru de nouveau devant la Cour de police de Bow street. On a envoyé des papiers d'extradition au bureau des affaires étrangères, mais ils n'ont pas été produits devant la législature. Il a essayé de s'échapper de la cellule, par le toit du bâtiment, mais il a été repris après une lutte désespérée.

La faillite de la banque de Glascow.

La banque de la ville de Glascow qui vient de faillir avait 133 succursales et a payé dans ses dernières années jusqu'à 12 pour cent.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 3—Les recettes des billets des banques nationales au trésor, aujourd'hui, pour le rachat est de $100,000, c'est le plus petit montant reçu en un jour.

C'est le résultat d'un ordre récent, requérant que les banques paient le prix du transport.

Le secrétaire de la guerre ordonne que les différents articles pour les nécessiteux de la fièvre jaune devant être envoyés sur le bateau en chargement à St-Louis soient fournis aux prix ordinaires du gouvernement.

L'avocat-général a reçu de nombreuses demandes pour la place d'avocat de district nord du Mississipi, laquelle est actuellement vacante par suite de la mort de McWalton. La nomination ne se fera pas avant la fin de l'épidémie dans le Sud.

Les contributions aujourd'hui s'élèvent à $900, y compris la donation de l'ex-président.

Les nouveaux directeurs du fonds d'éducation Peabody.

New York, 3—Les administrateurs du fonds d'éducation Peabody ont complété leurs travaux. Les officiers suivants ont été élus: Président, Rob. C. Winthrop, du Mass.; Vice-Président, Hamilton Fish; Second Vice-Président, Gouv. Aiken, de la Car. du Sud; Trésorier, Sam. Wetmore, de New York; Secrétaire, Geo. Peabody Russell; Rév. Dr Sears, agent général; Conseil Exécutif, Aiken, W. Evarts, H. Stuart, le chirurgien-général Barnes et le Gouv. Taylor.

Evasion d'un prisonnier sur un chemin de fer.

Philadelphia, 3—Le shérif Adams est parti d'Atlantique City par le chemin de fer Camden et Atlantique pour Camden, conduisant à la prison d'Etat de Trenton, avec Charles Crane condamné à 3 ans de prison. A une petite distance au-dessous d'Ancoria, le train marchait à une vitesse de 30 milles à l'heure, Crane se jeta subitement du haut de la plateforme et s'échappa dans les bois.

Convention républicaine du Nebraska.

Chicago, 3—La convention républicaine d'Etat du Nebraska a choisi Albinus Vance pour gouverneur; Edw. C. Ainsworth pour lieutenant-gouverneur; A. Moses Cobb pour juge associé; Edw. R. Valentine pour le Congrès, long terme; S. J. Mayers, terme court.

Elections du Colorado.

Denver, Col., 2.—Les retours de près de 21 comtés donnent aux républicains une majorité de de 2160 voix. Les autres comtés élèveront cette majorité à 2,500.

Candidature républicaine

Hartford, 3.—Les républicains du 1er district ont adopté pour candidat au Congrès, Jas. R. Hawley.

Shenectady, 3— Les républicains du 20ème district ont réélu de nouveau John Starin candidat au Congrès.

Buffalo, N. Y., 3—Les républicains du 32 district ont élu pour candidat au Congrès Sherman J. Rogers.

Candidature républicaine dans le Massachusetts.

South Framingham, 3.—Les républicains du 8e district ont élu candidat au Congrès, M. Clark.

Candidature greenbackiste et démocratique du Mass.

Boston, 3—Les greenbackistes du 1er district ont élu pour candidat L. Bradford, sujet à la ratification du parti démocrate.

Candidature démocratique, dans l'Etat de N. Y.

Hudson, N. Y., 3.—Les démocrates du 13e district ont nommé O. D. M. Baker.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 3, midi.— Coton calme Middling Uplands 6 1/2d, Middling Orléans 6 5/8 d. Ventes 7,000, pour spéculation et exportation 1000, recettes 1400, pas de coton américain.

Futures 1/16d. en baisse. Uplands, Low Middling clause livraison en octobre 6 7/32 à [illegible]d, octobre et novembre 6 1/16d, novembre et décembre 6 3/32, décembre et janvier 5 31/32 janvier et février do. Nouvelle récolte expédiée en novembre et décembre par voilier 5 31/32,

Londres, 3, midi—Consolidés 93 15/16

Liverpool, 3, 2 P. M.—Middling upland 6 1/2d, middling orléans 6 5/8d., low middling upland 6 1/4, good ordinary upland 6d., ordinary upland 5 5/8d.

Liverpool, 3, midi—Uplands, sur la base du Low Middling, livraison février et mars, 5 31/32d.

Paris, 3, 2:30 P. M.—Rentes 113 fr. 80 c.

Berlin, 3—Les espèces ont diminué de 20,506,000 marcs.

Liverpool, 3, 4:30 P. M.— Ventes 7000 y compris 3,400 balles américaines. Futurs, Uplands Low Middling clause. A livrer, novembre et décembre 6. Uplands Low Middling clause, nouvelle récolte, expédiée en octobre et novembre, par voilier 53 1/32; do. expédiée en décembre et janvier, par voilier 53 1/32.

Argent, Stocks, etc.

New York, 3.—L'or a ouvert à 3/8.

New York, 3, midi. — Stocks incertains, argent 2 1/2 à 4; or 100 3/8; change — long 4.80, court 484. Bons [illegible] calmes. Gouvernements en baisse. Coton calme; ventes 347; Middling Uplands 10 5/8; middling Orleans 10 7/8; futurs en baisse; octobre 10.28, novembre 10.35, décembre 10.35, janvier 10.36, février 10.45.

New York, 3 et Argent actif 1 à 2 à 2 1/2, change calme à 480, or faible à 100 3/8, Gouvernements faibles, nouveaux 5's 105 5/8, Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 3.—Coton, recettes nettes 16, brutes 10183. Les futurs ont fermé fermes. Ventes 97000 balles. Octobre 10,42 novembre 10,39, décembre 10,39, janvier 10,61, février 10,48 à 10,49, mars 10,56 à 10,57, avril 10,66 à 10,67, mai 10,76, juin 10,83 à 10,85, juillet 10,88 à 10,90.

NewYork, 3—Coton irrégulier. Ventes 449, Uplands 10 9/16, Orleans 10 1/16. Consolidés recettes nettes 17,537. Exportations pour la Grande Bretagne 13,432.

Passes.

Port Eads, 3, Midi—Vent nord, léger. Arrivé, steamship anglais, Liddesdale, à 11:15 A.M., de Londres.

Parti: steamship Haytian, pour Liverpool; navire Zéphyr pour Havre.

Passe Sud-Ouest, 3, midi.—Vent nord, léger. Pas d'arrivé. Parti: navire City of Liverpool, rapporté précédemment attendant des ordres, pour Galveston.

Port Eads, 3, 6 P. M.—Vent d'est, temps couvert. Ni arrivée ni départ.

Passe Sud-Ouest, 3, 6 P. M.—Vent d'est, temps couvert et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

GUIDE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julia et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est situé sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versa. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville; sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

L'ETOILE ROUGE.—Ce fameux magasin, situé au coin des rues Douane et Bourbon, fera son ouverture, mardi le 1 octobre. C'est un événement. Jamais on n'aura vu un déballage aussi vaste, aussi varié, aussi riche. Plus de 500 caisses de souliers en tous genres, pour dames, fillettes, hommes, jeunes garçons et enfants. Si nos lecteurs veulent bien jeter les yeux sur la grande annonce que "l'Etoile Rouge" publie aujourd'hui dans nos colonnes, ils verront que ce magasin offre en fait de chaussures des articles admirables et qui méritent sérieusement d'être examinés. Ces articles ne sont pas seulement beaux et élégants; ils sont encore solidement fabriqués avec d'excellents matériaux et font un excellent service, cela s'explique par la supériorité des fabriques où ils sont confectionnés. Ces fabriques travaillent spécialement pour "l'Etoile Rouge" et la grande vogue de ce magasin le met à même de faire des opérations avantageuses avec les fabriques dont nous parlons. Aussi "l'Etoile Rouge" peut-elle céder ses chaussures à des prix d'une modicité vraiment incroyable. Sur ce dernier point, nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer nos lecteurs à l'annonce.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 3 octobre 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
28 septembre	$400,935 10	$55,935 70
30 septembre	[illegible] 66	73,508 96
1er octobre	541,317 49	74,044 23
2 octobre	[illegible] 84	106,092 11
3 octobre	573,064 26	81,669 32
Jusqu'ici cette semaine	$2,503,934 74	$386,205 34
Même temps la semaine dern're	2,543,795 64	391,124 30
Total la semaine dernière	3,065,109 24	436,706 64
Total la semaine précédente	3,270,961 72	510,658 34

Le marché monétaire s'est maintenu calme et sans variation.

Nous continuons de coter le papier de commerce exceptionnel à 8 pour cent d'escompte par an. A 1 do à 9 à 10, second grade nominal. Les prêts reposant sur des garanties collatérales sont à 6 à 8 et à 1 hypothèques à 8 1/2 à 10 et second grade nominal.

L'or n'a pas subi de variation et a été coté toute la journée aux taux de la veille; à la clôture du marché ces taux étaient 100 1/4 à 100 1/2 ici, et 100 3/8 à New York. Pas de ventes annoncées.

Le change étranger a perdu un peu de sa valeur, mais il n'y a pas eu d'opérations valant la peine d'être annoncées. Les traites sterling étaient cotées à la clôture, à 477 1/2 à 478 1/2 pour le connaissement de navire et A1 clear, et à 481 1/2 à 482 1/2 pour les effets de banques (taux des banques à 483) et les francs à 526 1/4 et à 525 pour les effets de commerce.

Le change à vue sur New York n'a pas varié. Les banques et banquiers particuliers continuent à tirer des chèques sur New York à 1/8 pour cent d'escompte, et le change de commerce à vue était encore coté à 3/8 et 1/4 pour cent d'escompte.

Les actions n'ont montré rien de nouveau.

Les bons consolidés de l'Etat ont été cotés à l'ouverture à 75 5/8 à 75, plus tard, ils sont montés à 76 à 76 1/8, mais ont fermé à 75 1/2 à 75 3/4, contre 75 1/4 à 75 1/2 hier.

Les bons à prime ont été plus faciles, valant à l'ouverture 31 7/8 à 32, et à la clôture les taux d'ouverture, contre 32 à 32 1/8, hier.

Rien qui mérite d'être rapporté ne s'est fait dans les bons, scrips et warrants:

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

	1er Bureau à 10 A. M.		
$ 5,000	State Consols		75 3/4
15,000	do		75 3/4
10,000	do		75 7/8
35,000	do		76
	2d Bureau		
$25,000	State Consols		75 3/4
5,000	do	(S. 30)	75 3/4
20,000	do	(S. 60)	75 1/2
	3ème Bureau 2 P. M.		
7 actions de la banque du Peuple			$44 50

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 3 Octobre 1878.

COTON—Les ventes aujourd'hui (non compris 700 balles additionnelles d'hier) quand le total des ventes s'est élevé à 3700 balles se sont bornées à 363 balles à des prix qui ne nécessitent aucun changement dans nos cotes.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 9 3/4c., à Mobile 9 7/8, à Savannah 9 15/16, à Charleston 10 1/8, à Wilmington 9 7/8, à Norfolk 10 1/8, à Baltimore 10 1/4, à New York 10 9/16, à Boston 11, à Augusta 9 1/2 à 9 5/8, à Philadelphie 10 3/4, à Cincinnati 10 1/8, et à St-Louis 10.

L'Exchange rapporte: Ventes 1050 balles. Le marché est facile.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1878 balles		4,086
Arrivé depuis le dernier état	2060	
Précédemment	28,988	31,048
Total		35,134
Exporté aujourd.	rien	
Expédié précéd.	18,794	18,794
Stock sur place et à bord		16,340
Stock (même temps l'année dernière)		29,922

Reçu depuis hier soir 1635 balles contre 1472 jeudi dernier.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transaction aujourd'hui. Le montant en vente est estimé à 4,706. Reçu depuis hier soir 8 boucauts; pas d'exportation. Le stock en mains d'après notre rapport du matin est de 4629 boucauts.

Nous continuons à coter:

Low lugs	2 1/4@ 2 3/4
Medium	3 @ 3 1/4
Good and Fine	3 1/2@ 4
Low leaf	4 1/4@ 5 1/4
Medium	5 1/2@ 7
Good and Fine	7 1/2@ 8 1/2
Selectors	9 @10

SUCRE—Reçu ce matin 9 boucauts. Nous cotons.

	Par livre.
Inférieur	4 1/2@ 5 1/2
Common	6 @ 6 1/4
Good Common	7 1/4@ —
Good fair	7 3/4@ 8—
Fully Fair	8 1/4@ —
Prime	8 1/2@ —
Seconds	6 1/2@ 7 3/4
Choice	8 3/4@ 9—
Choix jaune clarifié	9 1/2@ 9 1/4
Off blanc	9 1/4@ —
Blanc	9 3/4@ 9 1/2

MELASSE.—Reçu ce matin 13 barils. Nous cotons.

	Par gallon
Inférieur	15@18
Common	18@23

MELASSE NOUVELLE DE LA LOUISIANE—Reçu ce matin 17 barils. Ce sont les premiers sur le marché pour cette saison, arrivés par le steamer St-Mary, venant de la plantation Scaltery, paroisse Ascension, consignés à MM. Delgado & Co. La première melasse nouvelle reçue l'année passée était le 13 octobre, de la plantation Lutecia, paroisse Terrebonne, et vendue à 60 cts le gallon.

FARINE—Reçu ce matin 3927 barils. Vendu 1115 barils aux prix suivants: low treble extra à $4, choix extra $5 à $5 25, fancy à $5 25 à $5 75 le baril.

Nous cotons: Common à $2,50; fine $2,75; superfine $3; double extra $3,50; low treble extra $4 à $4,25; good treble extra $4,50 à $4,75; choix treble extra $5 à $5,25; choix extra $5,25 à $5,50; fancy $5,50 à $5 62 1/2 le baril.

VIANDES SALEES SECHES. — Les épaules choix nouvelles valent 5 1/2 c. la livre, et les vieilles à 5 1/4 c. Au détail à 5 3/4 c.

JAMBON—Nous cotons le choix sugar cured, small size 12 à 12 1/2, large size à 12 à 12 1/2, médium average 12 à 12 1/2.

GRAISSE— Nous cotons: en tierçons refined à 8 1/2 la livre, en barillets 8 3/4, en baquets 9 1/2 à 9 1/4.

BACON—Nous cotons: Epaules 6 c. la livre, clear rib sides 7 c, clear sides 7 1/4 c. Au détail il faut payer 1/4 c. de plus.

BREAKFAST BACON — Nous cotons le breakfast bacon à 9 à 9 1/4c. la livre.

PORC—Vendu 70 barils mess à $9 60. Au détail, à $10 25 le baril.

WHISKEY.— Le rectifié de l'Ouest vaut $1,05 à $1,10 le gallon.

MAIS—Le marché est faible et la demande est modérée. Nous cotons le blanc mêlé à 43c. le boisseau. Vendu 750 sacs, dont 600 blanc à 48c le boisseau et 150 blanc à 50c.

MAIS EN GRENIER — Exporté hier 17,000 boisseaux.

AVOINE—Nous cotons le St-Louis à 33 c. le boisseau.

SON—Le stock est faible. Vendu 250 sacs à 67 1/2 c. les 100 livres.

FOIN—Nous cotons prime à $13 50 et le choix à $16.

BLE—Exporté hier 24,351 boisseaux.

LAINE—Le marché est très faible. Les dernières ventes étaient de Burry, 10 à 12 c. la livre, Louisiana clear 21 à 22 et clear Lake 23 à 23 1/2.

MOUSSE—Nous cotons: gray 1 à 1 1/2c. la livre; mixed 2 1/2 à 2 3/4, noire 3 à 3 1/4.

VOLAILLES.—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest $5,50 à $6; les poulets $3,50 à $4,50, les canards $3,50 à $4 50; les oies $5, les dindes $10 à $12 la douzaine.

ŒUFS. — Les œufs sont rares, nous cotons ceux de l'Ouest à 23 à 23c. la douzaine. Ceux de la Louisiane 30 à 35 c. la douzaine.

BEURRE.—Nous cotons: New York Creamary fine firkins, 26 à 27c. Western de 26 à 27c., New York Dairy firkins fine 24 à 25c., De Good 21 à 23c., Western Dairy tubs fine 16 à 17c., Western de repacked prime 13 à 14 c. Western [illegible] 9 à 10c. par livre.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre de l'Ouest valent $1,65 à $1,75 le baril. Celles de la rivière Ohio, Russetts et Early Rose à $1,90 à $2,10. Les oignons valent $2 à $2,25. Les patates douces à 75c. à $1,50. Les pommes $2. Les choux $3,00 à $3,50 la boite. Le choucroute $7 à $8 le baril.

CAFE—Les demandes sont bonnes et les prix sont fermes en conséquence des nouvelles reçues de la hausse des prix à Baltimore et à New York. Nous cotons: ordinaire à 14 1/2 à 15 (or); fair 16 1/2 à [illegible]; good 17 1/2 à 17 3/4; prime 18 1/4 à [illegible] la livre.

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro du 25 septembre et de New York 27 septembre 1878. Achats depuis le 18 courant 46,000 sacs, stock 54,000, prix 8/800, fermes, change 23 9/16, moyenne quotidienne 10,100 sacs.

RIZ. — Reçu ce matin 1926 barils. Nous cotons:

	Par livre.
Clean No 2	3 1/4@ —
Common	4 3/4@5—
Ordinaire	5 @5 1/4
Fair	5 3/4@5 1/2
Good	5 3/4@5 7/8
Prime	6 @6 1/4
Choix	6 1/2@ —

SEL—Nous cotons: Coarse 80 à 85c, fine $1,00 à $1,05 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85 à 90 le sac, table en poches 1 1/4 à 7 selon la grosseur.

PEAUX. — Le marché est dépourvu. Nous cotons: le Country green 6 1/2 à 6 3/4 c. la livre, dry salted 10 c., dry flint 11 à 12c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessous de 85 livres 7 c, la livre, de 70 à 84 livres 7 1/2c., au-dessous de 70 livres 6 1/2 c., peaux de vaches 4 1/2 à 5 1/2c., kips de 20 à 24 livres 7 1/2c., kips de 25 à 30 livres 5 1/2 à 6 1/2, peaux de veaux, 75c. chaque; cornes 6 à 7c. pièce.

DOUVES EN CHENE — Extra pipe 60 pouces $165 à 170; extra pipe 56 pouces $130 à 140, light pipe 58 à 60 pouces $100 à 110; extra boucauts 48 pouces $115 à 130; extra claret $80 à 105. Les douves No 1, en chalands, $115 à 130; pour les inférieures, les prix variant suivant leur qualité.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.
23 nov—1 an.

PRIX DES BESTIAUX.

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute.	@ c
do 1re qualité	@4c
do 2e do	@— c
do 3e do	@— c
Boeufs du Texas, choix, par tête	$30 @$35
do 1re qualité	$15 @$25
do 2e do	$10 @$12
do 3e do	$10 @$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 @4 1/2c
do 2e do	3 @ 3 1/2
do 3e do	— @— c
Moutons, 1re qual., par tête	$ 3 50@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$60 00@$70
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$30 00@$50
Vaches du Texas avec veaux	$ — @$ —
Veaux, 1re qual, par tête	$ 7 50@$ 8
do 2e "	$ 6 00@$ 7
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50@$10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$8 00@$ 9

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 3 OCTOBRE 1878.

☞ Pas d'expédition en Douane

ARRIVES.

Steamship (ang) Cordova, Lang, Liverpool via les Indes Occidentales
Goelette F M Pipe, —— de Covington

BATEAUX A VAPEUR.

J B M Kehler, Maney, de St. Louis
St Mary, Brown, de Bayou Sara
Blanche Porter, Wicox, de Greenville
Isabel, Bassett, du bas du fleuve
Rice Farmer, DeBouchel, de Kennerville
Mary Ida, Ruiz, du haut du fleuve
Bonnie Lee, Stipple, de Egg Point

Arrivages de Produits.

ST LOUIS—par steamer J B M Kehler—16 balles coton, et fret assorti
BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—312 sacs riz brut
BAYOU SARA—par steamer St Mary—389 balles coton, 43 barils sirop, 66 sacs riz brut, 375 sacs graines coton
GREENVILLE—par steamer Blanche Porter—131 balles coton
BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—310 1389 sacs riz brut, 227 barils riz
KENNERVILLE—par steamer Rice Farmer—313 sacs riz brut
HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—483 sacs riz brut, 21 balles foin
EGG POINT—par steamer Bonnie Lee—566 balles coton, 28 sacs coton en graine, 199 sacs graines coton
COVINGTON — par goelette F M Pipe—2 balles coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—91 balles coton, 13 barils melasse, 12 sacs coton en graine, 66 sacs riz brut
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—412 sacs riz brut
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—425 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—652 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 28 sept

BATH (Me)
Navire Scotia, Stinson ... charg't 12 août
Navire Caledonia, Potter ... parti 22 sept

LIVERPOOL.
Steamship Alice, Ellis ... parti 20 sept
Navire Minnie H. Gerow, Gerow ... parti 29 sept
Barque Prince Patrick, Peterkin ... partie 20 sept
Barque Jose Brandin, Olsen ... partie 9 sept
Steamship Borussia, Williams ... parti 4 sept
Navire Aderia, Hawkins ... parti 27 sept.
Navire Connemara, Cameron ... parti 7 sept.
Navire Belgravia, Simpson ... expédié 26 sept
Navire Her Majesty, Lesboy ... parti 28 sept
Navire Empire of Peace, Young ... parti 18 sep.
Navire Colonial Empire, Bailey ... parti 15 août
Navire Baden, Dosse ... parti 14 août
Navire Géal Shepley, Springer ... parti 2 sept
Navire Northampton, Murphy ... parti 2 sept

GREENOCK
Navire Eastern Empire, Love ... parti 18 sept

AVENDAL.
Barque Pascal, Pedersen ... partie 31 août
Barque Salamor, Thygesen ... partie 4 sept
Barque Rita Sorensen ... partie 7 sept

HULL (Eng.)
Navire Lydia, Henry ... parti 18 août

BRISTOL.
Barque Sarpsice, Avisio ... partie 20 sept

BELFAST.
Navire Royal Charter, Ogle ... parti 19 sept.

LONDRES.
Steamship Liddlesdale, Davis ... parti 10 sept.
Navire Alice M. Minot, Whitmore ... parti 26 sept
Navire Blackboul, Scely ... parti 7 août

WISCASSET (Me.)
Navire Streamer, Austin ... parti 17 sept.

WEST HARTLEPOOL.
Barque Josep, Ivanetch ... partie 1er août

LEITH.
Barque Yolava, Sorensen ... partie 1er sept.

HAVRE.
Barque Hannah Silmer, Nielsen ... partie 21 sept
Navire La Louisiane, Gresay ... parti 19 sept
Navire John Patten, Hall ... parti 19 août
Navire Emma, Lopers ... parti 18 sept
Navire Expounder, Crocker ... parti 18 août

BORDEAUX.
Barque Eglia, [illegible] ... partie 5 sept
Barque Leopold II, Hullé ... partie 8 sept

MARSEILLE.
Barque France et Pisa, Loquera ... partie 25 août.

REVEL.
Barque Louresa, Larsen ... partie 15 juin

BARCELONE.
Barque Maria, Bosso ... partie 9 juin

HAMBOURG.
Navire Sullota, Locraw ... parti 23 sept

BREME.
Navire Stranger, Tenning ... parti 25 août.
Barque Auguste, Von Harten ... partie 5 sept
Navire Alexandra, Brown ... parti 2 août
Navire [illegible] ... parti 2 août

GENES.
Barque Tode o Speranza, Asta ... partie 7 août

ST. NAZAIRE.
Barque Lovelay, Markeman ... partie 11 sept

BARROW
Navire Queen of the East ... parti 5 sept.
Barque Vancouver, Wiles ... partie 5 sept
Navire Tineour, Pitt ... parti 22 août

BELFAST.
Navire Margarita, Owens ... parti 2 sept

YMUIDEN.
Barque Kathinka, Rensini ... partie 6 sept

PALERME.
Barque P. C. Merryman, Young ... partie le 24 juil

BOMBAY.
Navire Prince Charlie, Irving ... parti 18 juil

SLIGO.
Barque Gyller, Osterman ... partie 27 août

RIO DE JANEIRO.
Barque Shield, Brotherton ... partie 14 août

ALGER.
Barque Selsa, Olsen ... partie 14 août

Argentez vous-même

BLEU D'ARGENT PUR

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PEPSINE BOUDAULT

EXPOSITION UNIVERSELLE 1867

Le Jury Académique a décerné la médaille unique A LA PEPSINE BOUDAULT la seule recommandée par le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur Napoléon III et la seule admise dans les HOPITAUX DE PARIS. Elle est conseillée par les plus grands médecins avec un succès infaillible, sous forme de Vin, Elixir et Poudre (f. de 30 gr.) dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Indigestions, Diarrhées, [illegible], Pesanteurs, Migraines et les Vomissements chez les Dames enceintes.

A la Nouvelle-Orléans, Mengis, [illegible], Bogel, [illegible] et Cie, Hart. Et chez les principaux Pharmaciens anglais et français.

A Paris, chez HOTTOT, succr, 24, rue des Lombards.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855
MÉDAILLE DE 1re CLASSE
AL. LABARRAQUE & Cie

QUINIUM LABARRAQUE

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE DE PARIS

Le Quinium Labarraque est un vin éminemment tonique et fébrifuge, destiné à remplacer toutes les autres préparations de quinquina.

Les vins de quinquina ordinairement employés en médecine se préparent avec des écorces de quinquina dont la richesse en principes actifs est extrêmement variable; de plus en raison de leur mode de préparation ces vins ne contiennent que des traces de principes actifs.

Le Quinium Labarraque, approuvé par l'Académie impériale de médecine, constitue au contraire, un médicament de composition déterminée, riche en principes actifs, et sur lequel les médecins et les malades peuvent toujours compter.

Le Quinium Labarraque se prescrit avec succès aux personnes faibles et débilitées soit par diverses causes d'affaiblissement, soit par suite de maladies; aux fatigués par une croissance trop rapide; aux jeunes filles qui ont de la peine à se former et à se développer; aux femmes en couches et aux vieillards épuisés par l'âge ou la maladie. C'est le meilleur préservatif des fièvres.

Dans les cas chlorose, anémie, pâles couleurs, ce vin est un puissant auxilliaire des ferrugineux. Associé par exemple aux pilules de VALLET il produit des effets remarquables par le rapidité de son action.

A Paris, maison L. FRERE, 19, rue Jacob

A la Nouvelle-Orléans, Phie Ducongé; Phie Schwab

CHARBON DE BELLOC

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE le 27 décembre 1849

C'est surtout à ses propriétés éminemment absorbantes, que le Charbon de Belloc doit sa grande efficacité. Il est spécialement recommandé contre les affections suivantes:

GASTRALGIES
DYSPEPSIE
PYROSIS
AIGREURS
DIGESTIONS DIFFICILES
CRAMPES D'ESTOMAC
CONSTIPATION
COLIQUES
DIARRHÉE
DYSSENTERIE
CHOLÉRINE

MODE D'EMPLOI. — Le Charbon de Belloc se prend avant ou après chaque repas, sous forme de poudre ou de pastilles. Le plus souvent le bien-être se fait sentir dès les premières doses. Une instruction détaillée accompagne chaque flacon de poudre et chaque boîte de pastilles.

DÉPOTS A LA NOUVELLE ORLÉANS
Phie Ducongé. — Phie Schwab
A Paris, maison L. Frere, 19, rue Jacob.

GOUDRON DE GUYOT

LIQUEUR CONCENTRÉE ET TITRÉE

M. Guyot est parvenu à enlever au goudron son âcreté et son amertume insupportables et à le rendre très-soluble. Mettant à profit cette heureuse découverte, il prépare une liqueur concentrée de goudron, qui, sous un petit volume, contient une grande proportion de principes actifs.

Le Goudron de Guyot a donc tous les avantages de l'eau de goudron ordinaire, sans en avoir les inconvénients. Il suffit d'en verser une cuillerée à café dans un verre d'eau pour obtenir à l'instant un verre d'excellente eau de goudron sans goût désagréable. Chacun peut ainsi préparer soi-même son eau de goudron au moment du besoin, ce qui offre économie de temps, facilité de transport et évite le mauvais goût si désagréable du goudron.

Le Goudron de Guyot remplace avec avantage bien des tisanes plus ou moins inertes, dans les cas de rhumes, bronchites, toux, catarrhes.

Le Goudron de Guyot est recommandé dans les maladies suivantes:

EN BOISSON. — *Une cuillerée à café pour un verre d'eau, ou deux cuillerées à bouche par bouteille;*

BRONCHITES
CATARRHE DE LA VESSIE
RHUMES
TOUX OPINIATRE
IRRITATION DE POITRINE
COQUELUCHE
MAUX DE GORGE

EN LOTION. — *Liqueur pure ou étendue d'un peu d'eau.*

AFFECTIONS DE LA PEAU
DÉMANGEAISONS
MALADIES DU CUIR CHEVELU

EN INJECTION. — *Une partie de liqueur et quatre parties d'eau (ultérieurement toute spéciale.)*

ÉCOULEMENTS ANCIENS OU RÉCENTS
CATARRHE DE LA VESSIE

Le Goudron de Guyot a été expérimenté avec un véritable succès dans les principaux hôpitaux de France, de Belgique et d'Espagne. Il a été reconnu, que, par les temps chauds, il constitue la boisson la plus hygiénique, et surtout pendant les temps d'épidémie. Une instruction accompagne chaque flacon.

Dépôt a la Nouvelle-Orléans, Phie Ducongé; Phie Schwab

A Paris, maison L. Frere, rue Jacob, 19

VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK

BOITES BLEUES

[illegible] Paris, pharmacie Leroy, 25, rue Nve-St-Augustin. — Nouvelle-Orléans: [illegible] — Et toutes les bonnes pharmacies.

L'ABEILLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE:

Un an	$5 00
Six mois	3 00
Trois mois	1 50

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro ... 10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion ... $1 00

Chaque insertion subséquente ... 75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.